

Braud-et-Saint-Louis : « Chaque pièce représente entre 60 et 80 heures de travail », elle dessine des animaux sur des couvercles de barriques



Si Pauline Renard présente 11 tableaux d'oiseaux, elle dessine d'autres animaux, comme le cheval, son animal préféré. © Crédit photo : Collection personnelle

Par [Didier Faucard](#)

Publié le 21/03/2025 à 17h35.

Pauline Renard, illustratrice installée à Cubzac-les-Ponts, expose ses œuvres jusqu'au 30 avril à Terres d'oiseaux. Le vernissage a lieu ce dimanche 23 mars

Illustratrice indépendante pour l'édition jeunesse, détentrice d'un master en arts plastiques, professeure de dessin, Pauline Renard possède aussi une double particularité : être spécialisée dans le dessin animalier et réaliser ses œuvres sur du bois. « J'aime le volume des animaux, c'est un plaisir de les dessiner et un challenge de leur donner vie. J'aime les animaux d'une manière générale, ils me fascinent. Mon ambition est de montrer ce que l'on ne voit pas au premier regard et montrer que chaque animal est différent tout comme les êtres humains », confie-t-elle. Un moyen, aussi, de sensibiliser à ce monde animal.

Une dizaine d'artistes et collectifs viennent de signer une convention avec la Ville afin de se produire à la salle de la Poudrière de fin avril jusqu'à début octobre

Le public peut justement découvrir ses œuvres, centrées sur des représentations d'oiseaux, [au parc ornithologique Terre d'oiseaux](#) à Braud-et-Saint-Louis jusqu'au 30 avril. « Il y a longtemps que j'avais le projet de faire quelque chose là-bas ; c'est un endroit magique. »

« Le papier m'ennuyait »

Le vernissage aura lieu dimanche 23 mars à l'occasion de la Fête des rapaces. Un juste retour des choses. « Les oiseaux se sont imposés à moi lorsque je suis venue à cette fête et en trouvant de bons modèles. » Onze tableaux grand format sont ainsi présentés, il s'agit exclusivement de tondi (œuvres peintes ou sculptées sur un support de forme ronde) réalisés sur des couvercles de barriques.



Une chouette dans un éclat de chêne, la pièce fétiche de l'artiste. Pauline Renard

Un support assez original. « Le papier m'ennuyait un peu, c'est un peu trop fragile. Je cherchais quelque chose de plus fort. » C'est ainsi que Pauline Renard est donc passée au bois. « J'adore dessiner sur du bois brut, ça sent bon et puis on peut jouer avec les veines, ça amène quelque chose en plus au dessin », précise l'artiste et d'ajouter : « Cela correspond bien à la thématique animalière, la nature. J'essaie d'avoir du bois le plus brut possible. Ma pièce préférée est un éclat de chêne dans lequel j'ai intégré une chouette. »

Au crayon de papier

Pauline Renard a d'ailleurs des essences préférées : « La meilleure est le micocoulier. Les arbres blancs, en revanche, sont trop souples. » Autre originalité, l'artiste ne produit qu'en noir et blanc. Armée d'un crayon de papier, elle rehausse parfois ses dessins avec du fusain, avant de terminer par une couche de vernis.



Un hibou grand-duc illustré dans un couvercle de barrique. Pauline Renard

Si les visiteurs peuvent admirer ses oiseaux, Pauline Renard dessine presque tous les animaux. Son préféré ? Le cheval, même si « c'est parfois compliqué de le représenter ». « J'ai même dessiné un tigre mais je crois qu'il vaut mieux rester aux espèces locales. »

Pauline Renard aime aussi habiller ses œuvres d'un titre qui amène à la réflexion. « Je joue beaucoup sur les symboliques. Par exemple, on connaît la légende de la cigogne qui apporte les nouveau-nés mais dans les pays du Nord, c'est une passeuse d'âmes entre le monde des vivants et celui des morts. »

Les visiteurs de Terres d'oiseaux pourront admirer son travail mais pas l'acquérir. « Je veux avoir une série d'une vingtaine d'œuvres avant de les mettre en vente. Mais, c'est un long travail, chaque pièce représente entre 60 et 80 heures de travail », explique Pauline Renard.